

Nord, pouvait jouir dans les services pontificaux était bien petit ; il était porteur d'une seule lettre de recommandation que l'évêque de Liège lui avait remise à l'intention du secrétaire d'Etat Lambruschini.¹⁾ Laurent n'a jamais révélé ce que fut cette première audience sauf que Grégoire XVI lui a prodigué de sincères marques de sympathie. Les raisons qui ont amené Laurent à Rome ont dû être l'objet des conversations : faire rapport sur l'administration provisoire du diocèse de Cologne et aviser aux moyens de faire accepter sa nomination de vicaire apostolique par les gouvernements du Nord. Les perspectives sont mauvaises. Laurent se bute à la fois contre deux obstacles : la lenteur des services de la Propagande et la nonchalance des diplomates. Il a une opinion médiocre du secrétaire de la Propagande, Cadolini, personnage sans aucun relief ; il ne faudra pas compter sur celui-là. Peut-être Capaccini qui traitera les aspects diplomatiques de l'affaire aura-t-il plus d'allant ! Mais que de déceptions dans ces milieux romains où il ne rencontre qu'effusions d'amabilité, palabres infinis et puis les éternelles exhortations à la patience. Lui, l'homme droit et abrupt poussant aux décisions ne comprend rien à ces Italiens qui s'appliquent à les éluder avec doléances ou promesses. D'autre part la cour de Vienne n'est pas pressée d'employer ses bons offices ; l'ambassadeur d'Autriche finit même par déclarer que Vienne ne fera rien tant que Berlin maintient son opposition. Et Laurent ne sait ce qu'il faut condamner le plus, de l'hostilité des gouvernements protestants ou des froids calculs des diplomates catholiques.

Cependant le roi de Danemark fait savoir qu'il ne s'opposera pas à l'installation d'un vicaire apostolique mais jette de nouveau l'exclu-

¹⁾ Voici l'essentiel de cette lettre, datée du 7 avril 1840 : «... Destiné par le Souverain Pontife à une mission des plus difficiles, celle de vicaire apostolique pour le Danemark et les villes anséatiques Mgr Laurent se rend à Rome pour y chercher non seulement des instructions bien nécessaires mais aussi dans le but de rendre bientôt possible l'exécution des ordres du saint Père ; je ne doute pas que la présence de Mgr l'Evêque de Chersonèse ne contribue efficacement au succès de la négociation, car il ne suffit que de le voir pour reconnaître en lui cette franchise, cette loyauté et cette parfaite modestie qui préviennent en sa faveur et qui ramèneraient à lui les esprits les plus mal disposés. Mais outre ces belles qualités dont Mgr Laurent est doué, il en possède de plus importantes encore, une angélique piété et un grand savoir, mais les dernières sont connues de Votre Eminence ainsi que de Sa Sainteté elle-même puisque choix a été fait d'un ecclésiastique si jeune encore pour lui confier une si importante mission... Le but principal de ma lettre est uniquement d'appeler sur Mgr Laurent un peu de cette bienveillance dont pendant tant d'années Votre Eminence a daigné m'honorer moi-même... Le souvenir de tant de bontés dont j'ai été comblé par Votre Eminence m'enhardit à tracer ces lignes de recommandation pour ce Prélat auquel j'ai voué une bien véritable affection... ». Archives du Vatican, Segreteria di Stato (1838—1843), Rub. 256. Je dois la transcription de cette lettre à l'obligeance de M. l'abbé Paul Weber qui a fouillé les archives du Vatican pendant son séjour de Rome, en 1953.